



Suresnes Cités Danse sur un air du Cotton Club

DANSE Inspiré du swing des années 1920, le « Street Dance Club » d'Andrew Skeels et d'Antoine Hervé ouvre le festival de hip-hop sur un très bon rythme.

ARIANE BAVELIER [@arianebavelier](https://twitter.com/arianebavelier)

Et si le hip-hop était la manière dont nos temps tourmentés évacuaient la difficulté de vivre ? Andrew Skeels, chorégraphe américain, a enfourché ce cheval de bataille. Avec une grâce particulière. Sa grand-mère dansait au Savoy Ballroom dans le New York des Années folles et, plutôt que les contes anciens, elle lui a transmis que la danse, mieux que l'alcool, permettait d'oublier toutes les tristesses du temps dans une irrésistible ivresse. La preuve ? En pleine ségrégation, c'est bien le seul endroit où les Noirs et les Blancs pouvaient se rencontrer.

Sensible à ce credo, Olivier Meyer, directeur du Théâtre de Suresnes, a souhaité convier Andrew Skeels, devenu depuis chorégraphe familier des Grands Ballets canadiens, à créer pour des danseurs de hip-hop. Ainsi fut fait, pour la

24^e année consécutive, puisque le festival Suresnes Cités Danse fonctionne sur ce principe. Le théâtre a organisé une audition. Cent cinquante jeunes se sont disputé les sept postes ouverts pour cette création. Et les vainqueurs ont travaillé d'arrache-pied pendant deux mois et demi d'affilée pour « sortir » ce *Street Dance Club* que le public acclame debout.

D'ores et déjà, le spectacle part pour le Grand Théâtre de Genève avant d'entamer une tournée qui pourrait approcher en nombre de dates celles de *Paradis* de Montalvo Hervieu ou de *Macadam Macadam* de Blanca Li, sorties du chaudron de Suresnes Cités Danse. Et Andrew Skeels se fait fort d'amener le spectacle aux États-Unis et au Canada. Une sacrée odyssée pour des danseurs qui, voilà dix ans, exécutaient leurs premiers breaks sur le trottoir. Parmi les sept élus, seul M. Jérôme est autodidacte. Les autres se sont perfectionnés dans les cours et ont même déjà participé à des spectacles.

Combinaisons jazzy inventives

Skeels s'amuse, dans ce *Street Dance Club*, à ciseler ses souvenirs. Antoine Hervé, compositeur qui a créé la partition à la demande d'Olivier Meyer, se livre au même exercice. Il y a dans la pièce qu'il signe peu de figures inédites. Mais toutes, dans les ensembles comme dans les solos, se souviennent des combinaisons jazzy et follement inventives du Cotton Club et du Savoy Ballroom. Oubliant les fracs et les claquettes, les danseurs se produisent en baskets et jogging chic. Et transposent l'art du swing et du lindy hop avec un bel engagement. Science des ensembles, sens du rythme intact, sophistication des figures et dialogue avec le sol complètement inédit. Un sacré exercice de style. ■

Suresnes Cités Danse (92), jusqu'au 8 février.
www.suresnes-cites-danse.com



DAN AUCANTE

En baskets et jogging chic, les danseurs se livrent à un bel exercice de style.